

## Laval théologique et philosophique



# ORIGÈNE, *Commentaire sur saint Jean*. Tome IV (livres XIX et XX)

Paul-Hubert Poirier

Volume 41, numéro 2, juin 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400178ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400178ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poirier, P.-H. (1985). Compte rendu de [ORIGÈNE, *Commentaire sur saint Jean*. Tome IV (livres XIX et XX)]. *Laval théologique et philosophique*, 41(2), 268–268. <https://doi.org/10.7202/400178ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1985

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

traduction des notices pertinentes de Pierre Diacre). Quant à l'annotation, elle s'avérera d'une grande utilité pour situer les données d'Égérie dans leur contexte historique, géographique et littéraire. M. Maraval y a par ailleurs signalé les comptes rendus des fouilles archéologiques susceptibles d'éclairer le texte égérien. Dans le but d'offrir au lecteur un dossier complet, on a joint à l'édition de l'*Itinerarium* celle de la *Lettre* de Valerius du Bierzo, réalisée par M. Diaz y Diaz.

La parution de cette édition qui fait pleine justice à Égérie, ne manquera pas de susciter un renouveau d'intérêt pour l'*Itinerarium*. Déjà, on peut signaler deux études importantes consacrées à l'édition de M. Maraval, l'une de Paul Devos (*Analecta Bollandiana* 101 [1983] 43-70), l'autre de A. Bastiaensen (*Revue des études augustinienes* 30 [1984] 136-144). Pour deux questions non tranchées par M. Maraval (patrie et condition d'Égérie), le P. Devos, s'appuyant sur une analyse très serrée des données du texte égérien, a proposé une réponse : « pour nous Égérie est, avec toutes les nuances que requiert l'emploi de ces termes à l'époque dont il s'agit, une vraie religieuse appartenant à une vraie communauté religieuse » (p. 55), et : « Disons aussi que personnellement nous penchons en faveur de l'origine galicienne d'Égérie » (p. 57).

Paul-Hubert POIRIER

**ORIGÈNE. Commentaire sur Saint Jean**, tome IV (Livres XIX et XX). Texte grec, introduction, traduction et notes par Cécile BLANC. Coll. « Sources chrétiennes », 290. Paris, Les Éditions du Cerf, 1982. (12,5 × 19,5 cm), 396 pp.

Entrepris par Origène avant son départ définitif d'Alexandrie vers 231, le *Commentaire sur Jean* (CPG 1453) était une œuvre considérable. D'après le témoignage de Jérôme, il comprenait en effet 32 tomes. Encore ne couvrait-il que les treize premiers chapitres du quatrième Évangile ! C'est à l'instigation de son mécène et ami Ambroise qu'Origène se mit à la rédaction de l'*In Joannem* dont l'intention était de faire pièce au commentaire sur *Jean* du valentinien Héracléon. Celui-ci, un des premiers exégètes connus de *Jean*, et dont l'activité littéraire peut se situer aux environs de 170, lisait les textes johanniques en fonction de la doctrine valentinienne. Origène entreprendra donc de le réfuter, ce qui l'amène à citer amplement les interprétations d'Héracléon, les préservant ainsi de l'oubli et surtout de la destruction. Cependant,

si l'intérêt du commentaire origénien pour l'histoire des doctrines gnostiques est évident, l'œuvre vaut néanmoins pour elle-même et constitue un des sommets de l'exégèse patristique. Malgré le passage du temps, elle demeure sans aucun doute un des plus beaux commentaires qui aient été consacrés à *Jean*.

Malheureusement, de cet ouvrage monumental à peine 30% est conservé. Ce sont les tomes I, II, VI, X, XIII, XIX, XX, XXVIII, XXXII et certains fragments, notamment des tomes IV et V. Éditées de façon à peu près satisfaisante par A.E. BROOKE (1896) et par E. PREUSCHEN (1903), ces précieuses *reliquiae* achèvent de recevoir une traduction française, accompagnée du texte de Preuschen (modifié cependant en quelques endroits, cf. pp. 36-38), grâce au labeur de Mlle Cécile Blanc. Ont déjà paru les tomes I-V (« Sources chrétiennes », n° 120), VI et X (n° 157) ainsi que XIII (n° 222). Les deux derniers tomes conservés, les tomes XXVIII et XXXII restent à paraître dans la collection « Sources chrétiennes ».

Les tomes XIX et XX sont tout entiers consacrés au chapitre huitième de *Jean*. Le tome XIX, amputé de son début et de sa fin, concerne les versets 19 à 25 de ce chapitre ; le tome XX touche les versets 37 à 53 du même chapitre de *Jean*. Étant donné la teneur des passages commentés, on trouve ici des développements importants, entre autres sur la filiation divine et la mort de Jésus. L'introduction du volume présente d'ailleurs une étude de ces thèmes, en situant dans l'ensemble de l'œuvre d'Origène le traitement qu'il en fait. De plus, seize « Notes complémentaires » permettent de traiter systématiquement certains éléments du texte origénien qui n'auraient pu l'être convenablement dans les notes infrapaginales. On retiendra surtout la note 2 (sur l'*agraphon* : « Soyez des changeurs éprouvés » ; on ajoutera la référence à A. Resch, *Agrapha* [TU, n. F. 15], Berlin 1906<sup>2</sup>, pp. 112-128, qui demeure la seule présentation complète du dossier), la note 8 sur le suicide dans l'antiquité (en rapport avec Jn 8, 22), ainsi que la note 12 (sur les exigences d'une « pensée juste »).

Comme on peut le voir, ce volume, en plus d'offrir une nouvelle tranche de l'*In Joannem*, apporte à son utilisateur beaucoup de matériaux dont il pourra tirer profit pour une meilleure connaissance de l'exégèse de *Jean* et d'Origène. Que son éditrice en soit vivement remerciée !

Paul-Hubert POIRIER